



ma

n° 367 → mars 2024 → 2,5

magazine trimestriel de l'Athlétic Club de Boulogne-Billancourt, club



Martina Zagar

La puncheuse



© Dominique Gizardin

Milonga en Seine

130 personnes ont participé à la première Milonga en Seine organisée par l'ACBB danse sportive le 15 mars dernier de 20 heures à minuit. « Une belle réussite pour une première » selon la présidente Laure Dallabona qui salue la très belle ambiance, la qualité de l'orchestre et l'implication des adhérents puisque 90 % d'entre eux étaient présents. La soirée a permis aux passionnés de tango argentin, venus de Paris et des Hauts-de-Seine, de rayonner sur la piste, offrant ainsi une belle vitrine à la section. « C'était une première à Boulogne-Billancourt et il y en aura d'autres car la municipalité a vraiment bien joué le jeu. » L'ACBB danse sportive s'efforce d'ailleurs de constituer un réseau avec Versailles et Issy-les-Moulineaux pour étoffer l'offre de Milongas dans le sud et l'ouest-parisien.

© Jean-Marc Dutertre

édito

La force de l'image

Pour la deuxième saison, la cellule photos de l'ACBB, placée sous l'égide de la commission communication, est à pied d'œuvre pour couvrir un maximum de disciplines et d'événements. Une dizaine de photographes passionné(e)s mettent ainsi leur talent au service des sportifs. Pour rendre hommage à leur travail, le Mag évolue grâce à un traitement de l'information encore plus magazine, mettant l'image au cœur des sujets. Une façon aussi bénéfique car une image ne vaut vraiment que si elle peut être vue. Vous pouvez d'ailleurs vous abonner à notre galerie Flickr qui comporte déjà plus de 40 000 photos pour plus de 4 millions de vues cumulées. Pour cela, connectez-vous sur www.flickr.com et recherchez ACBB omnisports dans l'onglet « Personnes ». Il ne vous restera plus qu'à suivre votre club pour avoir accès aux albums et galeries des sections ACBB.

Jean-Pierre Epars

Président général

sommaire

du n° **367**



10 SPORTS-CO

L'IMAGE

04 L'ACBB hand fait ses Jeux

ACTU

06 Les news de l'ACBB en bref

ENTRETIEN

10 Martina Zagar
La puncheuse

TOUT EN IMAGES (OU PRESQUE; -)

16 Patinage
Aïkido
Gymnastique
Natation
Triathlon
Karaté

SPORTS-CO

28 Basket
« Se remobiliser autour d'un objectif commun »

Football
Le maintien (presque) assuré

Handball
« Impacter le présent »

Hockey sur glace
Des Tigres pas assez mordants

Rugby
Frustration et ambition!

Volley
Le titre N3 dans le viseur

SOLIDARITÉ

34 Nicolas Locatelli
2000 kilomètres pour aider un lycée ukrainien



10, rue Liot, 92100 Boulogne-Billancourt · Tél.: 01 41 10 25 30 · Mail rédaction: acbbmag@acbb.fr · Président: Jean-Pierre Epars · Directeur de la publication: Julio Arqueros · Rédacteur en chef: Jérôme Kornprobst 06 17 18 04 57 · Conception et maquette: Oxygène, Frédéric Nolleau · Impression: Exaprint · Ont collaboré à ce numéro: Quentin Belli, Hadrien Blin, Antoine Verniers · Photographies: Jean-Marc Dutertre, Jean-Pierre Maes, Thierry Parenti, ACBB cyclisme, ACBB escrime, ACBB pêches sportives, Maïotte Le Jemtel, Arnaud Gilon, ACBB judo, Fabrice Sudaka, Éric Catherine, Thomasbct_photograph, Yohan Arabi, Dominique Gizardin, Patrick Philippo, Julio Arqueros.



L'ACBB hand fait ses Jeux

Les Jeux de Paris 2024 approchent à grands pas. L'ACBB handball, Jean-Pierre Maes, Klervi Henry et Aurélie Huet-Delmotte (photographes et créatifs) ont conçu une série d'images inédites mariant handball et disciplines olympiques proposées au sein de l'une des 32 autres sections de l'ACBB. Objectif: mettre en avant la diversité des sports proposés à l'ACBB et à Boulogne-Billancourt grâce à ces compositions uniques et parfois détonantes. « L'idée de ce projet Hand&Co est de montrer la beauté et la richesse des différents sports, jouer avec le contraste entre les disciplines afin de créer des symbioses, des visuels inédits et originaux. » Escrime, GRS, basket, foot, judo, badminton... La série promet d'être longue et magnifique, et les premières images sont déjà visibles sur les réseaux sociaux de l'ACBB handball. Vive le sport, vive l'ACBB, vive les Jeux!



VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

HAND
&CO

Un printemps pour les jeux

Après l'échec de la course à la qualification pour le K4 olympique, c'est en solo que Guillaume Burger poursuit son rêve de Paris 2024. « L'équipe de France a été dissoute. Plus de coach, pas de financement, aucune stratégie d'équipe... Une situation inédite qui m'a poussé à me prendre en main, à trouver l'émulation là où elle se trouve », explique Guillaume. Car il reste encore un espoir avec trois étapes de qualification et des tickets disponibles en K1 1000m et K2 500m. Alors pour cette dernière ligne droite, Guillaume Burger a joué la carte « survie » pour élaborer ses séances d'entraînement. « J'ai intégré l'équipe de Nouvelle-Zélande cet automne durant 6 semaines puis j'ai posé mon kayak en Andalousie, à Séville. » Là, il partage ses séances d'entraînement avec les équipes belges, finlandaises, espagnoles et quelques partenaires français parmi lesquels son compère Étienne Hubert avec qui il rêve de K2. Une aventure que Guillaume Burger peut poursuivre grâce au soutien de ses partenaires et mécènes parmi lesquels l'ACBB bien sûr mais aussi la Fondation du sport français et Carrefour. « Je ne les remercierai jamais assez. » Premières courses en K1 durant le week-end de Pâques à Vaires-sur-Marne.

Premiers bouquets

Après les premiers bouquets à Fontainebleau pour Martina Zagar (victoire) et l'équipe garçons montée sur le podium pour le prix d'équipes, c'est à Rungis (Val-de-Marne) que l'ACBB cyclisme a poursuivi cette première moisson annonciatrice d'un printemps prometteur. En effet à Rungis, grâce à la 2^e place de Baptiste Larcher et aux places d'honneur de Cyril Maître et Olivier Dumoulin, l'ACBB cyclisme a raflé le Prix d'équipes. « Ça roule vraiment très fort », s'est réjoui Jean-Claude Le Dissez, directeur sportif.



© ACBB cyclisme

© Thierry Parenti



© ACBB escrime

Championne LIFO

Lors du championnat de Ligue Île-de-France Ouest M15 organisé à Massy et regroupant les escrimeuses et escrimeurs de l'Essonne, des Haut-de-Seine, du Val-d'Oise et des Yvelines, Noémie Six a claqué un énorme résultat en décrochant le titre de championne LIFO. Si Noémie est une fois de plus montée sur la plus haute marche du podium, les performances d'Elia Laumet (6^e), Rachida Mkaouar (9^e), Dani El Tawil (10^e), Adam Coiffé (12^e) et Nathan Guerin (13^e) sont à souligner aussi. Pour cette compétition au niveau élevé, l'ACBB escrime était aussi représenté par Amélie Millet, Lisa Premel, Louis Chachereau, Axel Clément, Alexis Georgeault, Gabriel Wache et Pierre Demonts. Aucun n'a démerité. La section tient à féliciter toutes les tireuses et tireurs pour ces belles performances, l'arbitre Tania ainsi que les Maîtres d'armes Isis Fradet, Théo Bonaventure et Éric Laumet.



Timothé Nivet brille chez les Gones

L'art de la pêche consiste aussi à maîtriser la création et la fabrication des mouches.

Il existe même des compétitions pour cela ! Le 28 janvier dernier, Thimothé Nivet représentait d'ailleurs l'ACBB pêcheurs sportives lors de l'Open national amical de montage de mouches artificielles 2024 organisé par le GPS Lyon Centre.

Suite au grand succès du premier Open en 2023, le GPS Lyon Centre a élargi le nombre de participants pour cette édition qui a vu 42 concurrents s'affronter au cours d'une journée exceptionnelle.

L'Open s'est divisé en quatre épreuves de 20 minutes et une épreuve de 30 minutes. Au cours des quatre premières, tous les candidats ont dû réaliser la même mouche sur un hameçon imposé. Pour la dernière épreuve, le candidat est libre de réaliser la mouche de son choix (sèche, nymphe, streamer, etc.).

Un numéro d'anonymat est attribué à chaque compétiteur et pour chaque montage, un jury attribue une note sur 100 points afin de départager les candidats.

Top 8 pour Nivet

Cette année, le jury était de haut niveau avec Pascal Cognard (triple champion du

monde individuel de pêche à la mouche – record mondial actuel –, Pierre Kuntz (champion du monde individuel et en équipes en titre), Grégoire Juglaret (membre de l'équipe de France championne du monde en titre et médaillé de bronze en individuel) et Valentin Bernard (monteur de mouches de renom). Bref, que du lourd ! La production de chaque compétiteur est évaluée selon des critères de notations très précis permettant de désigner le vainqueur : celui ayant obtenu le plus de points après l'addition de chacune des notes de ses cinq mouches.

Habitué des concours de montage (2020, 2021), Thimothé Nivet, 22 ans, s'est classé 8^e sur les 42 participants, loin devant les jeunes de son âge. Une place honorable donc, mais qu'il compte bien améliorer l'année prochaine lors de la 3^e édition, prévue le 26 janvier 2025.

Pour la section, le prochain événement sera de taille avec un déplacement en Autriche pour une semaine de pêche dans le Tyrol du dimanche 26 mai au samedi 1^{er} juin. Pour le plaisir cette fois.



© ACBB pêcheurs sportives



© Majoïtte Le Jemtel

Cap sur les play-offs

Le capitaine Sofiane Boudjadja a déjà les yeux tournés vers l'Auvergne où les play-offs de N1 du championnat de France de tennis de table se dérouleront les 31 mai, 1^{er} et 2 juin prochains (Ceyrat). Certain de finir à l'une des deux premières places de la poule avant même la dernière journée de la phase régulière, l'ACBB tennis de table a donc validé son billet pour ces phases finales, passage obligé pour espérer rejoindre la Pro B. Pour cela, il faudra sortir dans les deux premiers à l'issue d'un mini-championnat à quatre : en effet, seuls le champion et le vice-champion rejoindront l'antichambre de l'élite. « Les quatre équipes seront d'un niveau équivalent... », prévient Cyril Camion, directeur sportif à la section.

Week-end à haute intensité en perspective donc pour Padasak Tanviravechaquul, Carlos Caballero, Bode Abiodun, Admir Duranspahic et Louis Reuseau.

Après une très belle découverte de la N1B, l'équipe 2 retrouvera logiquement la N2 la saison prochaine.

« Cette phase en N1B a été précieuse pour engranger de l'expérience pour ces jeunes joueurs en phase d'apprentissage. »

Titres, médailles et records !

Comme c'est devenu la tradition, les championnats de France d'aviron indoor, accueillis au stade Charlety, ont lancé la saison sportive d'aviron pour 2024. Absente de ces championnats pour cause de stage en équipe de France, Aurélie Morizot a toutefois réalisé son test sur 2000 m et établi un nouveau record de France dans la catégorie Femmes poids léger avec un chrono de 7'01"⁴, effaçant ainsi un record vieux d'un quart de siècle (1999) !

Pour les autres rameuses et rameurs de l'ACBB aviron-Boulogne 92, les performances ont été au rendez-vous. Ainsi en individuel sur 2000 m, quatre d'entre eux sont montés sur le podium avec d'excellents chronos. Victor Marcelot a été sacré champion de France en moins de 23 ans pour la deuxième année consécutive. En poids léger moins de 23 ans, Léo Coignard a décroché l'argent tout comme Odysseas Tubidis dans la catégorie des 17-18 ans hommes. En 40-44 ans, Dorian Mortelette est lui aussi monté sur la deuxième marche du podium.



© Arnaud Gilon/Boulogne 92

Valides et handis, ensemble

En handi-sport, Christophe Lavigne (catégorie TAH PR2) est champion de France sur 500m et 2^e sur 2000m. Philippe Ravet, lui aussi en catégorie PR2 est 3^e. En aviron-adapté, ils étaient 8 à participer. Tara Leroux (catégorie SF PR3-ID CD), nouvelle au club, réalise un doublé sur 1000m et sur 500m. Les relais ont une fois encore fait le spectacle. C'est la récréation que tous attendent et c'est l'occasion de faire des mixtes homme-femme et handi-valide. L'engagement est total et les plus jeunes nous ont offert un beau doublé : en J17-18, Clémence Audebert, Léo Kimbel, Odysseas Tubidis et Maëlle Lubert et en J14-16, Violette Moreau, Domitille Gas, François Thire-Lacault et Maxime Victoir sont champions de France. Toujours en 14-16, l'équipe Ava Crochet, Colombe Tassy, Luca Kurbiel et Ilan Kenouche termine 3^e. Enfin, en relais mixte handi-valide PR1, Christophe Lavigne, Tim Dumain, Giulio Campina et Mathilde Llacer-Montoya terminent 2^e.

Un incident est à déplorer : une panne informatique a stoppé la course des jeunes femmes de 17 à 23 ans alors que les trois quarts de la distance étaient déjà parcourus. Il a fallu beaucoup de courage à Clémence Audebert et Jeanne Roubin contraintes à recourir leur 2000m l'après-midi, en plus de participer à des relais. Clémence termine 4^e et Jeanne 5^e.



Podium à Neuilly

Le 18 mars, les jeunes judokas avaient rendez-vous au tournoi de Neuilly-sur-Seine : l'ACBB judo avait constitué une équipe composée de trois poussins - Joseph Amsalem (-26kg), Ayoub Aidouni (-30 kg), Angus Ho (-34kg) - trois benjamins - Issa Aidouni (-34kg), László Babocsay (-38kg) Marco Forestier (-42kg) - et trois minimes : Amine Bensalem (-42kg), Thomas Mars Vervialle (-46kg), Romain Michel (-50kg). À la clé, la troisième marche du podium et une coupe !



© Thierry Parenti

Élite

En judo toujours, Sarah-Léonie Cysique (-57kg) prépare les Jeux de Paris 2024 avec le Grand Slam d'Astana (Kazakhstan) comme ultime compétition le 17 mai prochain. Remplaçant pour les Jeux, Romain Valadier-Picard a été sélectionné en moins de 60 kg pour disputer les championnats d'Europe organisés à Zagreb (Croatie) du 25 au 28 avril et les championnats du monde un mois plus tard à Abu-Dhabi. Médaillé de bronze à Tachkent (Ouzbekistan), le Boulonnais aura une très belle carte à jouer lors de ces deux compétitions internationales.



© Fabrice Sudaka

Seniors

Le 6^e Salon annuel des seniors se tiendra le 4 avril prochain à l'Espace Landowski à Boulogne-Billancourt, de 10h à 18h. Dans ce cadre, l'ACBB pétanque procédera à une présentation/démonstration du jeu de pétanque. Cette animation se fera sur deux « terrains synthétiques » (avec boules spécifiques) à l'abri d'une grande tente « barnum » installée derrière la mairie. Un bon moyen pour la section pour séduire de nouveaux adhérents.

Difficile

L'ACBB badminton connaît une saison difficile avec ses deux équipes engagées en N1 et N2. À une journée de la fin de la phase régulière, l'équipe première - deux victoires, quatre nuls, trois défaites - est classée à la dernière place de sa poule. Elle se déplacera à l'Union Saint-Bruno le 20 avril. Idem pour l'équipe 2, lanterne rouge elle aussi avec une victoire pour huit défaites. Lors de la dernière journée, les Boulonnais se déplaceront dans la salle du B.C.Divais.



© Maïotte Le Jemtel

Le billet d'Ambre

« Printemps, Respiration et Sourires »

Accompagnez l'énergie du printemps naissant en souriant aux organes.

Fermez les yeux, détendez votre corps et laissez le regard se charger de l'énergie du sourire intérieur.

Respirez librement avec l'intention d'agrandir votre espace intérieur.

Respirez et ressentez tout ce que cela implique dans votre corps.

Vous allez faire un « scan » de vos organes. Respirez dans chacun d'entre eux et détendez profondément. Respirez en souriant, soyez pleinement présent là où se pose votre attention. Aussi simplement que ça 😊

Prenez le temps, laissez-vous guider par votre sourire au gré de votre voyage intérieur.

Terminez le voyage dans votre ventre. Vous pouvez poser les mains dessus si vous en ressentez l'envie. Inspirez le sourire dans votre ventre, libérez pleinement l'expiration.

Lorsque votre exploration sera terminée, observez et accueillez ce nouvel espace qui s'offre à vous.

Le secret du bonheur commence peut-être par apprendre à sourire à notre corps et à honorer nos organes 😊

Déposez les mains sur le haut de la cage thoracique. Laissez inspirer avec le sourire partout dans la cage, les mains peuvent s'éloigner du corps comme poussées par le souffle. Laissez expirer avec le sourire et les mains se reposeront tranquillement sur le haut de la cage thoracique.

Faites la même chose au niveau du ventre.

Resentez l'amplitude respiratoire différente, ressentez la complémentarité des souffles se développant dans la cage et dans le ventre.

Au fur et à mesure sans forcer, vous laissez l'expiration s'allonger peu à peu sans compter les temps pour autant.

Resentez ce qui se passe lorsque vous arrivez au bout de l'expiration et n'inspirez pas goulûment. Prenez conscience de vous laisser inspirer et apprécier la montée naturelle de l'inspir, tout comme la nature retrouve son chemin d'expansion tranquille à chaque printemps.

Le souffle se cultive, comme à cette saison, où nous plantons les prochaines graines avec sourire et confiance pour en récolter les fruits plus tard.

Martina Zagar

La pou



ncheuse

Seule femme licenciée à l'ACBB cyclisme en FFC, Martina Zagar a été sacrée championne de France sur route dans sa catégorie des 40-44 ans en 2023. D'origine Croate, la native de Rijeka, responsable export pour la marque Look, passe le plus clair de son temps sur un vélo entre Paris, l'Europe de l'est et l'Amérique latine. Une tête bien faite – elle parle cinq langues –, une résistance à l'effort hors du commun et des objectifs plein la tête pour la saison 2024.

Le Mag: Championne de France sur route, vice-championne de France du contre-la-montre... La première saison à l'ACBB cyclisme est un succès. Quel est votre parcours de cycliste ?

Martina Zagar: Il est très récent, j'ai commencé le vélo en 2015. La Croatie n'est pas vraiment un pays de cyclisme même si, bien sûr, on suit le Tour de France et qu'aujourd'hui je connais les grandes figures du vélo. Jeune, j'étais dans l'équipe nationale de ski de fond, jusqu'à 18 ans. Ça explique mon aisance sur le vélo. Puis je suis partie faire mes études d'interprétariat en Italie avant de rejoindre un Master de gestion en entreprises à Nice. Dix ans sans sport.

Le Mag: Comment avez-vous commencé le vélo ?

M.Z.: C'était en 2015, je ne travaillais pas encore chez Look, j'étais au chômage après une période de stage à Paris. Je n'avais pas beaucoup d'argent mais j'ai acheté mon premier vélo pour essayer le triathlon au Levallois triathlon. Pendant six mois, j'ai roulé sans pédales automatiques, en baskets. J'avais un casque mais pas de lunettes... Mais j'étais la plus forte (sourire). J'ai commencé à m'équiper puis j'ai été embauchée chez Look. J'ai alors eu un des meilleurs vélos du marché. Je n'avais jamais fait de natation non plus mais

“ La France le triathlon ont changé

en quatre ans, j'ai bouclé l'Embrunman (13h40) et le Patagonman au Chili (13h08) et pas mal de half-ironman. J'ai la chance aujourd'hui d'être responsable export Look Cycles International pour l'Europe de l'est et l'Amérique latine. Même en déplacement, je peux rouler tous les jours, avec mes distributeurs. Cette pratique du vélo m'aide aussi à me faire respecter en tant que femme dans mon métier. Je fais beaucoup de business en pédalant.

Le Mag: Comment la triathlète croate est-elle devenue cycliste championne de France ?

M.Z.: Après dix années passées en France – toute ma carrière professionnelle a été faite en France – c'était symbolique d'accepter de prendre la nationalité française. Comme pour dire merci à

e,
puis le vélo
ma vie.”



ce pays qui m'a tant donné. Et il faut reconnaître aussi que voyager avec un passeport français est aussi beaucoup plus simple quand on sillonne l'Amérique latine... La France, le triathlon puis le vélo ont changé ma vie.

Le Mag : Comment avez-vous rejoint l'ACBB cyclisme ?

M.Z. : Pour 2023, j'avais en tête les championnats du monde Granfondo à Glasgow. J'ai alors participé à des courses en FSGT pour évaluer mon niveau et je les ai toutes gagnées. Puis j'ai décroché ma sélection lors de l'épreuve vosgienne Granfondo et j'avais besoin d'une licence FFC pour les championnats du monde. Baptiste Larcher et Pierre Mavier m'ont présenté Jean-Claude Le Dissez, directeur sportif à l'ACBB cyclisme. Ça a matché tout de suite, il m'a accueillie au club. C'est un personnage unique, adorable. D'où mon souhait de poursuivre avec l'ACBB cyclisme en 2024.

Le Mag : 2023 a été une belle saison pour vous. Racontez-nous.

M.Z. : Après avoir décroché le titre national sur route et en contre-la-montre en FSGT, et ayant ma licence FFC, je me suis engagée aux championnats de France. J'ai remporté le titre sur route et la médaille d'argent en contre-la-montre. Mais lors de la course en ligne, je ne me suis pas assez fait confiance.

J'avais décidé de disputer le contre-la-montre la veille pour me débloquer un peu. J'avais mon vélo de route, un casque normal... Les autres filles avaient vélo de chrono, roues lenticulaires... Je me suis demandé ce que j'étais venue faire là, j'avais peur de me ridiculiser. Je me suis dit : mais que va penser Jean-Claude ? (rires). Pour la course en ligne, j'avais peur des autres filles. Une cycliste avec qui j'avais roulé en FSGT m'a indiqué la bonne roue à prendre, celle de la championne 2022. Quand elle lançait des attaques, j'étais l'une des deux ou trois filles à pouvoir suivre sans problème. Quand la future vainqueur du classement scratch s'est échappée, j'étais un peu enfermée, je n'ai pas pu sortir. À la deuxième attaque de contre, je n'ai pas suivi, par peur d'exploser, d'autant que je savais que le titre de championne de France de mon groupe d'âge ne pouvait plus m'échapper. J'ai trop réfléchi, la peur de craquer... Mais c'était ma première course seule en FFC. Il faut apprendre à courir, à se lancer, accepter l'idée de craquer.

Le Mag : Une expérience utile pour cette nouvelle saison ?

M.Z. : Oui, je vais désormais participer à un maximum de courses FFC avec à l'esprit qu'il faut tenter. Au club, il y a des garçons très forts qui parfois ne finissent pas. C'est tellement aléatoire



© Fabrice Sudaka

“ Défendre mon titre national, monter sur le podium des championnats du monde. ”

EN BRET

Martina Zagar

Née en Croatie, Française depuis 2020.

À Paris depuis 2009.

Langues : croate, italien, français, anglais, espagnol.

Championne de France sur route 2023.

Vice-championne de France contre-la-montre 2023.

6^e aux championnats du monde Grandfondo.

les courses, très tactique aussi. Le triathlon longue distance est une discipline solitaire avec des critères spécifiques à surveiller : nutrition, hydratation... En course FFC, il faut connaître les filles fortes, savoir qui suivre... J'ai peu d'expérience. (Martina a pourtant déjà remporté la course de Fontainebleau le 10 mars 2024, *ndlr*).

Le Mag : Quels objectifs en 2024 ?

M.Z. : J'ai terminé 6^e lors des championnats du monde à Glasgow. Je veux essayer de me qualifier à nouveau. Je vais donc participer à la course qualificative à Perpignan le 27 avril, ce sera le premier grand rendez-vous de la saison, avec 183 kilomètres et presque 3000m de dénivelé. Cela ne me fait pas peur et peu de filles aiment ce type de parcours. Mon passé de triathlète longues distances plaide pour moi... Je suis habituée à rouler seule et longtemps. Je ne me décourage pas, j'ai la force mentale, une tolérance à l'effort et à la douleur hors du commun¹... Je ne suis pas du genre à abandonner. Et bien sûr, j'ai l'intention de défendre mon titre de championne de France FFC.

Le Mag : Quelle ambition pour le championnat du monde ?

M.Z. : Le parcours n'a pas encore été dévoilé, je ne sais donc pas s'il conviendra à mon profil mais j'aimerais bien monter sur le podium. Mais

¹ Martina a été contrainte une fois à l'abandon. Après examen médical, il s'est avéré qu'elle souffrait d'une triple fracture du bassin...

pour cela, il faut déjà se qualifier. L'an dernier, j'ai pu voir que j'étais parmi les meilleures : les cinq premières se sont échappées dans une bosse de 6 km... Je grimpe bien mais je ne suis pas une pure grimpeuse (1,75m pour 69kg, *ndlr*), je n'ai pas pu suivre. Je suis plus une rouleuse-puncheuse alors si les bosses sont plus courtes... Chaque année, je progresse mais il faut s'entraîner toujours plus.

Le Mag : À l'ACBB cyclisme, vous êtes dans un club historique et vous êtes la seule femme licenciée...

M.Z. : J'ai en effet découvert cela. Les jeunes qui voulaient passer pro passaient par l'ACBB. C'est un honneur d'avoir rejoint ce club connu pour sa compétitivité. Cette réputation intimide les filles. C'est très féminin : dans le travail comme dans le sport, la femme se fait moins confiance. Une fille préfère souvent aller dans un club multi-niveaux, pour se tester. Être entourée de coureurs plus forts et de débutants, c'est rassurant. Si c'est dans l'intérêt du club, ça ne me dérangerait pas d'aider à attirer d'autres filles, plus jeunes. Moi je n'aurais pas éternellement cette envie de courir.

Propos recueillis par Jérôme Kornprobst



Martina Zagar détient le QoM (Queen of the Mountains) de Longchamp, précédemment établi par une triathlète pro. « Avec un certain niveau, on gagne du respect et on a envie de conserver cela. Je n'ai pas qu'un beau vélo, je sais aussi rouler. »

Hors-cadre

En dehors du vélo, Martina Zagar aime le cinéma, la lecture, la déco d'intérieur, les plantes et... la gastronomie ! « Je fais aussi beaucoup de sport car j'aime beaucoup manger (rires). Fromages, vin... Je peux me régaler car derrière je sais que je vais faire quatre heures de vélo. Il faut vraiment se faire violence pour arriver au niveau des filles pro. À mon âge, je n'ai pas envie de me faire aussi mal. »

Plus outdoor qu'indoor, « j'ai grandi à la campagne, je préfère un trail à une expo », Martina suit actuellement aussi des cours de barista.



Bronze national

En mars, l'ACBB sports de glace a brillé aux championnats de France de patinage avec 12 sélectionnés en championnats de France et deux en coupe de France.

En Novices les 9 et 10 mars, Audrey Montiel s'est classée 5^e juste devant Anne-Sophie Heurtebis (surclassée). Chez les garçons, Lorenzo Heurtebis (surclassé) a pris la 8^e place. En coupe de France, Faustine Brighelli a décroché la 8^e place.

Les 9 et 10 mars, c'était le tour des minimes avec un podium pour d'Anne-Sophie Heurtebis, médaille de bronze de cette catégorie comportant 48 concurrentes. Misha Vandamme s'est classée 35^e. Chez les garçons, Lorenzo Heurtebis a pris la 8^e place et Constant Alizon la 15^e. Les 23 et 24 mars enfin place aux poussines - Camille Gautier 10^e, Juliette Baranets 11^e - en benjamines: Muse Vandamme (7^e), Anna Reboullet (12^e) et Blanche Jeuniaux 21^e. En finale de coupe nationale juniors, Anton Sauvaget s'est classé 6^e. « *Nous félicitons les patineuses et patineurs ainsi que les coachs pour ces très beaux résultats, avec une mention spéciale pour Anne-Sophie !* », a commenté Alia Ouabdesselam, présidente de l'ACBB sports de glace.

Prochain grand rendez-vous: direction Annecy (5 au 8 avril) pour le championnat de France des clubs avec trois divisions qualifiées pour l'ACBB sports de glace, soit 18 patineurs !

Girl power!

Naname Kokyu Nage : c'est le nom de la technique employée ici par Virginie Cantat, assistante de Jean-Luc Charles, professeur 5^e dan à l'ACBB aikido, lors d'un stage proposé au Dojo ayant réuni une trentaine de participants. En aikido, l'anticipation et timing sont cruciaux : *« Il faut parvenir à prendre l'espace du partenaire, utiliser son énergie pour mieux le déséquilibrer. Ne pas reculer, réduire l'espace et anticiper l'attaque pour mieux la déjouer. »*

La discipline est proposée aux pratiquantes et pratiquants dès l'âge de 7 ans et la section accueille ou organise quatre à cinq stages chaque année. Le prochain rendez-vous est fixé au 15-16 juin avec Luc Bouchareu, 7^e dan.





Portes ouvertes

Samedi 17 mars, l'ACBB gymnastique organisait une journée Portes ouvertes afin de permettre aux parents notamment, non autorisés à assister aux cours et entraînements, d'apprécier l'évolution de leurs enfants dans leur discipline: la gymnastique rythmique. L'occasion aussi pour toutes ces jeunes gymnastes de faire découvrir l'univers de la G.R. à une copine...

La Gymnastique Rythmique (G.R.) ou Gymnastique Rythmique et Sportive (G.R.S.) est une discipline artistique d'expression.

Les mouvements chorégraphiés sont exécutés en musique à travers l'utilisation d'engins: la corde, le cerceau, le ballon, les massues et le ruban. La danse est la base de la G.R., tant au niveau des placements que de l'expression. Souplesse, coordination, équilibre, agilité et rythme sont des qualités essentielles à développer grâce à cette activité.

Avec sept ateliers proposés tout au long de la journée, 98 gymnastes encadrées par huit entraîneurs et deux bénévoles ont pu ainsi montrer leurs progrès aux 237 parents présents.

L'ACBB gymnastique propose aussi de la gymnastique artistique féminine (GAF) -poutre, barres asymétriques, sol, saut de cheval - de la BB Gym (dès 18 mois) et du fitness.





Moisson

La piscine de Boulogne-Billancourt a accueilli le Meeting jeunes organisé par l'ACBB natation les 2 et 3 mars derniers.

Durant ces deux journées de compétition, 486 nageurs âgés de 10 à 18 ans et représentant 24 clubs d'Île-de-France ont pu en découdre avec à la clé, 354 départs donnés pour 414 médailles attribuées (132 podiums individuels et 3 podiums de relais mixtes). Côté ACBB natation, 61 nageuses et nageurs ont participé à au moins une finale (certains nageurs ayant fait plusieurs finales, l'ACBB natation a en réalité compté 165 représentants en finale) et 35 sont parvenus à décrocher au moins une médaille individuelle : 40 en or, 46 en argent, 32 en bronze ! « Une moisson rendue possible grâce à l'implication des nageuses et nageurs récompensant ainsi le travail du staff des coachs mais aussi à la cinquantaine de bénévoles et les 79 officiels mobilisés pour l'événement sans qui rien n'aurait été possible » a souligné Jean-Sébastien Corbeels, président de l'ACBB natation.



Carré d'as

Dix jeunes triathlètes représentaient la section lors de l'épreuve sélective pour les championnats de France de duathlon (course à pied / vélo / course à pied) : Gaspard Copie, Louna Anani (benjamins) ; Roxane Contet, Gaspard Faivre d'Arcier, Axel Pech de Pluvinel, Océan Le Jaouen, Alex Maenhaut (minimes), Marc Fournier, Louise Vetillard (cadets) et Romane Grosjean (juniores).

Quatre d'entre eux – trois filles et un garçon – ont validé leur ticket pour ce grand rendez-vous national, organisé à Mâcon le 7 avril : Roxane Contet et Gaspard Faivre d'Arcier (minimes), Louise Vetillard (cadettes) et Romane Grosjean (juniores).

Dans des conditions difficiles, les benjamins et minimes ont enchaîné 2,5km de course à pied, 11,7km de vélo et 1,8 de course à pied (5 / 20 / 2,5 pour les cadets et les juniors). Ce sélectif était une première pour Alex Maenhaut, Océan Le Jaouen, Gaspard Copie, Axel Pech de Pluvinel et Louna Anani.

Après la finale nationale, ces jeunes triathlètes enchaîneront avec un stage en avril pour espérer atteindre leur pic de forme pour l'épreuve sélective nationale de triathlon cette fois, prévue à la mi-mai.









Demi-siècle

Le championnat de France de kyokushinkai s'est déroulé les 24 et 25 février. L'ACBB karaté n'a pas manqué ce rendez-vous avec six titres de champion de France – Quentin Coffin (benjamins -45 kg), Aurélien Boireau (minimes -50 kg), Alaina Monot (juniores -60 kg), Gino Cosentino (seniors -80 kg), Joaquim D'Ameida (seniors -90 kg) et Antonio Tusseau (seniors +90 kg) –, cinq médailles d'argent – Adam Monot (minimes -55 kg), Karen Lema-Pillajo (cadettes -50 kg), Yohan Arabi (seniors -70 kg), Nicolas Badolle (seniors +80 kg) et Takuji Arai (vétérans) – et six médailles de bronze – Hamza M'Barki (minimes -55 kg), Eliott Chapuisat (cadets +70 kg), Romain Vollenweider (cadets +70 kg), Théo Vollenweider (cadets +70 kg), Quentin Gehant (seniors -80 kg) et Simon Doutreleau (seniors -90 kg). Soit 17 podiums nationaux !

Le 17 mars, la 13^e édition du Trophée ACBB de karaté kyokushin a rassemblé une cinquantaine de jeunes combattants de poussins à minimes. L'ACBB est monté 8 fois sur le podium : Clément Coffin (2^e, pupilles -30 kg); Victor Bogatov et Ayan Bourriche (1^{er} et 2^e en pupilles +30 kg); Quentin Coffin (1^{er} en benjamins +30 kg); Adônia Graignic (2^e en minimes +40 kg); et triplé en minimes + 50 kg avec Adam Monot (1^{er}), Aurélien Boireau (2^e) et Hussein Hachem (3^e).

Une belle façon de rappeler que l'ACBB karaté fondé par Shihan Jacques Legrée est au top depuis un demi-siècle.

Hugo Leroy

« Se remobiliser autour d'un objectif commun »

Depuis quelques semaines, un nouveau coach a pris en mains l'équipe première de l'ACBB basket, en grande difficulté dans son championnat de Pré-nationale. Maintenu en extremis la saison dernière, l'équipe n'est pas parvenue cette saison à rebondir. « Neuf défaites consécutives, défection de certains joueurs... Il fallait se remobiliser autour d'un objectif commun », explique Hugo Leroy, jeune coach de 28 ans débarqué du Paris 15. « J'ai beaucoup réfléchi, analysé les matchs avant d'accepter ce challenge. Le groupe a de la qualité, n'est pas à sa place au classement. Je sais qu'il y a quelque chose à faire avec cette équipe. Il faut retrouver de la confiance, exploiter au mieux les qualités de l'effectif en revenant à des principes simples. Nous pouvons nous appuyer sur des intérieurs imposants et des shooteurs adroits... Le maintien est fortement compromis mais nous nous sommes fixés de dépasser les deux ou trois équipes qui sont actuellement devant nous, histoire de nous replacer au mieux, juste au cas où... » Ne pas avoir de regret et rendre le miracle possible ! Pour son premier match à Paul-Bert, le nouveau coach avait fort à faire avec la venue de Le Mée-Sport Melun Val-de-Seine. Malgré la défaite à Paul-Bert (68-72), le meneur

Thomas Roche avait déjà noté un changement d'état d'esprit : « Qui dit nouveau coach dit une nouvelle dynamique. L'intensité et l'énergie étaient au rendez-vous afin de montrer à ce nouveau coach notre détermination pour continuer jusqu'au bout de la saison. Il y a beaucoup de positif, notamment le rythme que nous avons été capables d'imposer défensivement. Les joueurs étaient solidaires et surtout le plaisir était au rendez-vous. » Dès le match suivant, face à Cergy-Pontoise, l'ACBB basket récoltait enfin les fruits de ce renouveau. « Nous avons marqué 99 points, signe d'une confiance retrouvée. J'ai 7 joueurs à plus de 10 points et on marque 14 paniers à 3 points. C'est beaucoup et cela témoigne d'une belle force collective. » Pour Hugo Leroy, qui a évolué comme joueur en championnat de France U15-18 et en senior en N3 – « j'ai flirté avec la N1 » – le constat est positif : « Il y a de l'intensité à l'entraînement, du physique, de l'adresse... Il reste 6 matchs, je veux en gagner quatre. » En cas de descente, le coach pense déjà à instaurer une dynamique pour une remontée immédiate. « Pour un one & done ».

Antoine Verniers



Le maintien (presque) assuré

2 ue c'était dur depuis le début de l'année 2024 pour l'ACBB foot en R2.

« On n'est pas bien reparti après les fêtes, avec un enchaînement de défaites en janvier. La coupure en février a permis que l'on se pose les bonnes

questions avant un mois de mars crucial », explique le coach Quentin Thoreau. En effet en mars, l'ACBB foot avait quatre matchs à négocier : « dont trois déplacements contre des concurrents directs pour le maintien. On a bien travaillé et retrouvé les résultats. »

Après un nul à Montfermeil (0-0), les Boulonnais ont décroché une victoire précieuse contre Suresnes (2-1), « à l'issue d'une rencontre de grosse intensité. » L'équipe a ensuite enchaîné avec une victoire face à Saint-Leu (3-2) et sur le terrain du F.C. Hardricourt (1-0). « On passe devant Hardricourt

au classement, on s'est vraiment donné de l'air. On n'est pas encore maintenus mathématiquement mais on est en bien meilleure posture qu'au début du mois de janvier. »

À l'issue de ce mois de mars de tous les dangers, l'ACBB foot pointait à la 4^e place du classement. « Il reste quatre matchs... On est plus sereins. »

Jérôme Kornprobst



Olivier Le Bail

« Impacter le présent »



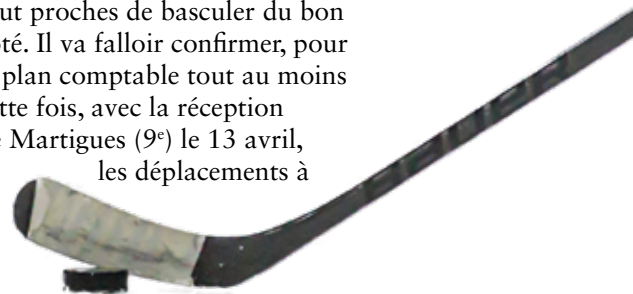
© Jean-Pierre Maes

Depuis le nul concédé à Souriau face à l'US Saintes handball (22-22) lors de la 12^e journée le 16 décembre, l'ACBB handball est dans le dur, sur le plan comptable tout au moins (10^e). Cinq défaites – Tremblay-en-France, Dreux-Vernouillet, Mulhouse-Rixheim, Annecy et Hazebrouck 71 – pour une victoire, face à Élite Val-d'Oise, c'est rude. Mais pas de quoi affoler le coach Olivier Le Bail qui, au-delà des points au classement, observe l'évolution de son groupe: « Dans nos têtes, on est bien. On savait que cette saison serait très difficile, on savait. Alors ce n'est pas le moment de s'inquiéter, je ne suis pas devenu une pipe d'une saison à l'autre. Les joueurs évoluent, progressent et font preuve d'un état d'esprit irréprochable. Nous sommes meilleurs que la

saison dernière et c'est cela que je retiens. » Il faut admettre que dans cette poule de N1 Fédérale, l'ACBB hand, qui s'appuie sur une large majorité de joueurs issus de la formation (11 sur 18), a fort à faire face à des centres de formation de clubs pros dont les joueurs s'entraînent deux fois par jour. « Face à Dreux (leader), on a fait un super match, comme à Mulhouse (5^e) ou face à Annecy (2^e). Depuis le début de la saison, mes joueurs se sont bonifiés. Certains confirment, d'autres émergent. C'est dans la difficulté qu'on voit la valeur des hommes: joueurs, staff, dirigeants, public, partenaires... Tout le monde répond présent. Alors on travaille et on fait le dos rond. » La réception victorieuse de la formation d'Élite Val-d'Oise (8^e) le 16 mars dernier a donné raison au coach dans cet autre championnat. « On a mérité d'être là et le futur se

dessine selon l'impact que l'on met au présent. Et mes joueurs impactent le présent. »

La défaite face à Hazebrouck 71 d'un petit but (32-33) prouve une nouvelle fois que les Boulonnais sont dans le vrai, tout proches de basculer du bon côté. Il va falloir confirmer, pour le plan comptable tout au moins cette fois, avec la réception de Martigues (9^e) le 13 avril, les déplacements à



Lannester (12^e) le 27 avril et à Gonfreville (11^e) le 25 mai. La réception du PSG handball le 4 mai sera à coup sûr une belle fête à Souriau, comme toujours. Et Le Bail le martèle: c'est par le jeu que son équipe s'en sortira.

Jérôme Kornprobst

Des Tigres pas assez mordants



Dans leur championnat de D3, les Tigres de l'ACBB espéraient mieux. Mais le président Mouloud Menceur le concède : « La saison n'a pas été à la hauteur des attentes du club en termes de résultats. Nous visions raisonnablement une qualification en play-offs. Nous sommes loin du compte. » Alors certes, l'ouverture

retardée de la patinoire n'a pas permis de préparer le début de saison dans la sérénité, là où l'effectif fortement renouvelé aurait eu besoin d'enchaîner la préparation sur la glace. Mais une fois la saison lancée... « Rares ont été les matchs réellement aboutis et maîtrisés sur trois tiers. Lorsque cela a été le cas, par exemple lors de la belle victoire face à Asnières à domicile, on a pu voir le

potentiel de cette équipe. » L'ACBB hockey sur glace se projette déjà sur la saison prochaine avec le groupe actuel : « A quelques ajustements près car la qualité et l'état d'esprit sont là. » Vivement la saison 2024-2025 !

Antoine Verniers

Frustration et ambition !



© Fabrice Sudaka

Sixième de sa poule de Fédérale 3 à une journée de la fin de la saison régulière après un exercice en dents de scie, l'ACBB rugby a perdu toute chance de participer aux phases finales. De quoi frustrer le président Jean-Baptiste Alnot: « Le groupe méritait mieux, l'équipe était compétitive mais on a raté le coche dès les deux premiers matchs de championnats. Le doute s'est installé, on a manqué de certitudes puis tout s'enchaîne très vite. » Pour appuyer ses regrets, le président argumente :

« On gagne sur le terrain de Montesson (2^e), on a failli battre Dreux qui a survolé la poule... C'est sûr, on avait le niveau pour être plus haut. » Pour la fin de saison, Jean-Baptiste Alnot espère une victoire: « On a trouvé une certaine stabilité dans ce groupe, mais trop tard. Maintenant il faut que les joueurs prennent du plaisir et commencer à préparer la saison prochaine. La confiance permettra d'enchaîner les victoires et de jouer les premiers rôles. Participer aux phases finales de Fédérale 3, c'est là notre place. Et ce sont ces

matchs couperets qui sont excitants pour les joueurs, le staff, le public. » Ce sera le cas pour l'équipe 2, leader de sa poule en Excellence B de Fédérale 3. « Cela prouve qu'on est un club avec du fond, de la formation, de l'homogénéité. J'espère que l'aventure de ce groupe va être longue en phases finales, qu'il va se découvrir de nouvelles ambitions tour après tour. On a des qualités, on va jouer notre carte à fond. » Avec pourquoi pas le dernier carré en ligne de mire...

Quentin Belli

Le titre N3 dans le viseur

Auteurs d'une très belle saison en N2 (2^e de la poule, 13 victoires en 16 journées), les joueurs de l'équipe première de l'ACBB volley-UGS Volley Seine-Ouest n'ont pas l'espoir de ravir la première place au leader Beauvais.

« Le maintien est assuré et la montée attendra, sur le plan sportif tout au moins », explique François Focard.

« Mais on est déjà prêts à repartir en 2024-25 avec une équipe renforcée grâce au soutien de GPSO.

L'objectif est clair : monter en Élite (anciennement N1). Le renfort de quelques joueurs nous permettra de mieux négocier les matchs cruciaux. »

L'équipe coachée par Erwan Tanguy, ancien préparateur physique et kiné à Paris Volley connaît donc le plan de bataille. Il faudra sortir premier de poule à l'issue de la saison 2024-25.

En N3 en revanche, les jeunes joueurs de François Focard (15 victoires en 16 matchs) disputeront bien les phases finales. « C'est groupe de bons joueurs en formation avec un passeur de très haut niveau N2 : Corentin Aubert. Tout cela a permis de survoler la saison. » La montée étant impossible, un club ne pouvant avoir deux équipes évoluant au même niveau, l'équipe réserve de l'ACBB volley fait donc de ces play-offs une aventure collective et sportive. « Nous devrions, selon toute vraisemblance, disputer le final 4... Il faudra se méfier de très belles équipes comme Dunkerque et Saint-Étienne... Mais le titre est possible. »

En N3 toujours, après un gros passage à vide, les filles coachées par Thizier N'Cho Mottoh se sont bien reprises et ont assuré leur maintien.

Avec des équipes de jeunes qui ont été performants en coupe de France, le millésime 2024 de l'ACBB volley sera bon !

Jérôme Kornprobst

Nicolas Locatelli

2 000 kilomètres pour aider un lycée ukrainien

Depuis lundi 25 mars, le Boulonnais Nicolas Locatelli a entrepris un périple à vélo pour rallier Lviv en Ukraine. Objectif: récolter des fonds pour financer des travaux au lycée Oriana.

2 000 kilomètres, 8 000 mètres de dénivélé, dix jours d'efforts pour rallier Lviv en Ukraine depuis Paris... C'est l'aventure folle entreprise depuis lundi 25 mars par Nicolas Locatelli, boulonnais, ancien adhérent de l'ACBB football et adhérent aujourd'hui de l'association Irrésistibles Français qui œuvre dans le cadre de l'opération EuroMaillot – Un maillot pour une bonne cause. Cette aventure européenne est à la fois sportive, culturelle et solidaire: « Cette odysée européenne est née de l'appel



© Julio Arquerros

d'Oleg Soldatenko aux supporters des équipes nationales européennes, et de l'engagement des Irrésistibles Français et de ses membres pour aider la population ukrainienne et plus particulièrement le lycée Oriana face à l'invasion russe », explique Hervé Mougin, président des Irrésistibles Français. Sur son vélo, équipé pour l'ultra-distance et préparé par La Gazelle à Boulogne-Billancourt, Nicolas Locatelli va donc traverser l'Europe de Paris jusqu'à Lviv pour remettre le maillot de l'équipe de France dédié par les joueurs à une tombola caritative.

Cagnotte en ligne

L'itinéraire emprunte des portions du réseau de routes cyclables EuroVélo pour parcourir six

pays, trois capitales et des patrimoines européens. La traversée sera marquée par des lieux incontournables, le siège de la fédération française de football, la tour Eiffel, le Parlement européen à Bruxelles, Hambourg ville hôte pour l'euro 2024 et siège de la Fédération des supporters européens, Berlin, Kielce et Lviv. Le Boulonnais parcourra ainsi en moyenne 350 kilomètres par jour, sans assistance, à l'aide d'un vélo et d'un compteur GPS. Au-delà de cette dimension culturelle, et sportive, EuroMaillot est avant tout une action vers les autres, une action de rencontre, de partage et de solidarité. Le football européen est avec l'Ukraine!

Avec le fruit de la vente de ce maillot, il s'agira d'aider le lycée Oriana, sévèrement touché par une attaque de missile le 29 décembre 2023, à construire un refuge pédagogique confortable et sécurisé pour l'apprentissage des élèves. Pendant le périple, une cagnotte a été mise en ligne pour maximiser les fonds destinés au lycée Oriana. À chacun de contribuer selon ses moyens pour encourager Nicolas Locatelli dans cette aventure un peu folle.

Participer à la cagnotte

<https://www.helloasso.com/associations/irresistibles-francais/collectes/euromaillot-un-maillot-pour-une-bonne-cause>

Retrouvez
toute l'actu
du club sur

www.acbb.fr





#ACBB family

#33 sections
#10 000 adhérents